



## TRAVAIL FÉMININ ET ÉCONOMIE DES CORPS CHEZ LES SERVEUSES DANS LES DÉBITS DE BOISSONS À MANGA

[Étapes de traitement de l'article]

Date de soumission : 15-10-2025 / Date de retour d'instruction : 30-10-2025 / Date de publication : 12-12-2025

**Gaoussou NEBIE**

Centre Universitaire de Manga/ Université Norbert ZONGO

[gaoussnebie@yahoo.fr](mailto:gaoussnebie@yahoo.fr)

&

**Yisso Fidèle BACYÉ**

Centre Universitaire de Tenkodogo

&

**Moubassiré SIGUE**

Centre Universitaire de Manga/ Université Norbert ZONGO

**Résumé :** Cet article examine l'activité des serveuses dans les débits de boissons et la pratique de la prostitution stratégique dans la ville de Manga (Burkina Faso). Il s'appuie sur une démarche qualitative. Fondée sur le constructivisme structuraliste de Bourdieu. L'analyse révèle que les jeunes femmes choisissent ce métier, principalement, pour des raisons socio-économiques. Leurs conditions de travail sont souvent précaires ou en précarisation. Face à ces contraintes, elles développent des stratégies de survie, parmi lesquelles la prostitution stratégique. Cette dernière est pratiquée sous le couvert de leur activité officielle à savoir, l'activité de serveuses dans les débits de boissons. La prostitution stratégique entraîne des représentations sociales ambivalentes : dévalorisation et stigmatisation d'un côté, compréhension et compassion de l'autre. Les serveuses elles-mêmes expriment souvent des remords, mais considèrent cette prostitution comme une contrainte plutôt qu'un choix. L'étude conclut que la prostitution stratégique, favorisée par la densité urbaine et l'anonymat, constitue une conséquence directe de la précarité professionnelle et sociale. Elle appelle à des politiques publiques renforçant la protection sociale et offrant des alternatives économiques pour les personnes prostituées.

**Mots clés :** Manga, pouvoirs publics, prostitution stratégique, débits de boissons, milieu urbain

## THE WORK OF WOMEN AND THE ECONOMY OF THE BODY AMONG BAR WAITRESSES

**Abstract :** This article examines the activities of female bar attendants in drinking establishments and the practice of strategic prostitution in the city of Manga (Burkina Faso). It adopts a qualitative research approach. Drawing on Bourdieu's structuralist constructivism, the analysis reveals that young women enter this occupation for a range of socio-economic reasons. Their working conditions are often precarious or increasingly precarized. In response to these constraints, they develop survival strategies, among which strategic prostitution occupies a central place. This practice is carried out under the guise of their official occupation, namely employment as waitresses in drinking establishments. Strategic prostitution generates ambivalent social representations: on the one hand, devaluation and stigmatization; on the other, understanding and compassion. The waitresses themselves frequently express remorse, yet they tend to view this form of prostitution as a constraint rather than a deliberate choice. The study concludes that strategic prostitution, facilitated by urban density and anonymity, constitutes a direct consequence of professional and social precariousness. It calls for public policies aimed at strengthening social protection and providing economic alternatives for individuals engaged in prostitution.

**Keywords:** Manga; public authorities; strategic prostitution; drinking establishments; urban environment.

## Introduction

Bien que la question de la féminisation de la migration ne fasse pas l'unanimité (Anastasiadou et al. 2024), d'autres travaux ne remettent pas en cause ce phénomène. De nombreuses filles et femmes émigrent face aux besoins de survie de leurs familles beaucoup plus que pour des raisons entrepreneuriales (OIM, 2024). Les contextes africains et asiatiques établissent qu'à destination, les migrantes s'orientent dans les activités informelles et de faible capitalisation, leur permettant de générer des revenus immédiats (Xheneti et Madden, 2024 ; Crush et Skinner, 2023).

Dans le contexte burkinabè, marqué par une urbanisation rapide et une crise multidimensionnelle, la mobilité, notamment l'exode rural, se présente pour les populations comme une alternative de survie. Elle entraîne une forte concentration de populations et un chômage élevé, particulièrement chez les jeunes (S. Gnessi, 2024). Ce sont plus de 1,5 million de personnes ayant effectué l'exode rural au Burkina Faso en 2022, raffermissant ainsi la problématique de l'emploi (UNHCR, 2022). Les nouveaux citadins faisant face à un manque d'opportunités dans le secteur dit non structuré, s'orientent vers le secteur informel, devenu la première source d'emploi dans les Pays Économiquement Moins Développés (PEMD) (OIT, 2000-2003). En effet, le secteur informel en dépit des crises multidimensionnelles, demeure un secteur important dans l'offre d'emploi au Burkina Faso (91,8% des emplois) (*International Organisation of Employers*, 2023).

Dans ce contexte caractérisé par l'urgence de la survie, en termes de mobilisation de capitaux de subsistance, les femmes demeurent les plus vulnérables dans la mesure où la précarité aurait un visage féminin (Banque Mondiale, 2003; Le Jeune, 2003). La migration actuelle des femmes remet en question les raisons traditionnelles jadis évoquées par la revue de la littérature. Si, les femmes n'étaient pas systématiquement candidates à une migration autonome, de nos jours, de nombreuses femmes migrent non plus dans l'ombre de leurs époux, ni même pour des raisons de regroupement matrimonial mais comme des opératrices de leur survie. Si les voies de la migration sont ouvertes peut-être indifféremment aux hommes qu'aux femmes, il sied de mentionner que les travaux scientifiques reconnaissent une double discrimination des femmes migrantes sur le marché du travail du pays de destination. Une telle discrimination est alors fonction de leur sexe et statut migratoire (Anastasiadou, et al., 2024). Arrivées à Ouagadougou, les jeunes femmes migrantes se retrouvent comme serveuses dans les débits de boissons Bacyé (2023). En examinant les travaux de Bacyé (opcit.), le travail dans les débits de boisson et autres services de restauration permet de générer un revenu moyen de 47 702,59 francs CFA. Il analyse les fortunes des filles immigrées à Ouagadougou en termes de capacité à investir et à subvenir aux besoins de leurs familles. Mais ce montant se fait insuffisant face à l'inflation. Celles-ci recourent donc à d'autres activités de renforcement de leur *empowerment* telles que la vente de produits divers. L'auteur omet cependant d'analyser les concessions sexuelles qu'elles font dans le but d'obtenir des subsides. Un continuum de sexualité est en scène dans cette quête prenant en compte des relations économiques asymétriques et du sexe de survie. En Afrique subsaharienne environ 13% des femmes ou filles migrantes ont déjà consenti à des rapports sexuels contre nourriture, hébergement ou argent (Konlan, 2025).



Au Burkina Faso, à Manga précisément, ce phénomène reste peu étudié, malgré l'importance du secteur de l'hôtellerie et de la restauration dans l'économie locale qui sont à la fois un lieu d'emploi pour les jeunes migrantes et un espace de marchandisation implicite des rapports sociaux de sexe. Si la littérature évoque les usages des fortunes que génèrent ces filles et femmes, elle manque cependant d'analyser le rapport que ces dernières entretiennent avec l'activité de transaction sexuelle ou le poids qu'elles supportent en conciliant sexe de survie et normes sociales. De ce fait, dans cette intersection de travail de service et de la sexualité transactionnelle, comment l'activité de serveuse contribue-t-elle au renforcement des capacités de survie des serveuses ?

La recherche adopte une posture constructiviste structuraliste (Bourdieu), articulant les déterminants structurels (pauvreté, crise sécuritaire, faible employabilité) et les choix individuels (poursuite des études, recherche d'indépendance, survie économique).

Dans le présent écrit, il sera respectivement question de la méthodologie utilisée et des résultats majeurs obtenus. De ce fait, les facteurs et les conditions des serveuses dans les débits de boissons à Manga seront explicités. De même, le concept de prostitution stratégique, les perceptions des serveuses, à la fois par elles-mêmes et les autres acteurs sociaux, seront déclinés.

## 1. Méthodologie

Pour comprendre la prostitution stratégique en lien avec l'activité des serveuses dans les débits de boissons au Burkina Faso, la recherche s'est déroulée à Manga, chef-lieu de la région du Centre-Sud<sup>1</sup>. Manga est une commune urbaine marquée par des dynamiques migratoires, une urbanisation croissante et une économie dominée par le secteur informel (PCD Manga, 2008). Ce travail a été fait dans le cadre du Stage de Terrain Obligatoire, avec les étudiants en Licence 3. La population cible a été les serveuses des débits de boissons en tant que principales actrices de la problématique. Comme population témoin, il a été question de recueillir des données avec les propriétaires des débits de boissons, les managers, les gérants, les caissiers, les DJ et les clients. Les structures administratives (police, mairie) ont été approchées en vue d'obtenir des informations sur la réglementation et les conditions d'exercice. Ces dernières ont constitué notre population témoin.

La démarche a été qualitative, centrée sur la compréhension des expériences vécues et des perceptions subjectives. La collecte a reposé sur des entretiens semi-directifs et l'observation directe, complétés par une recherche documentaire. Comme le rappelle Albarello et al. (1995, cité par Banaba, 2024), « il n'y a pas de recherche sans documentation ».

L'échantillon, constitué *a posteriori*, est composé de douze (12) enquêtées, âgées de 18 ans et plus, justifiant d'au moins un an d'expérience dans le métier. Les entretiens, répétés jusqu'à saturation, ont duré entre 45 et 90 minutes.

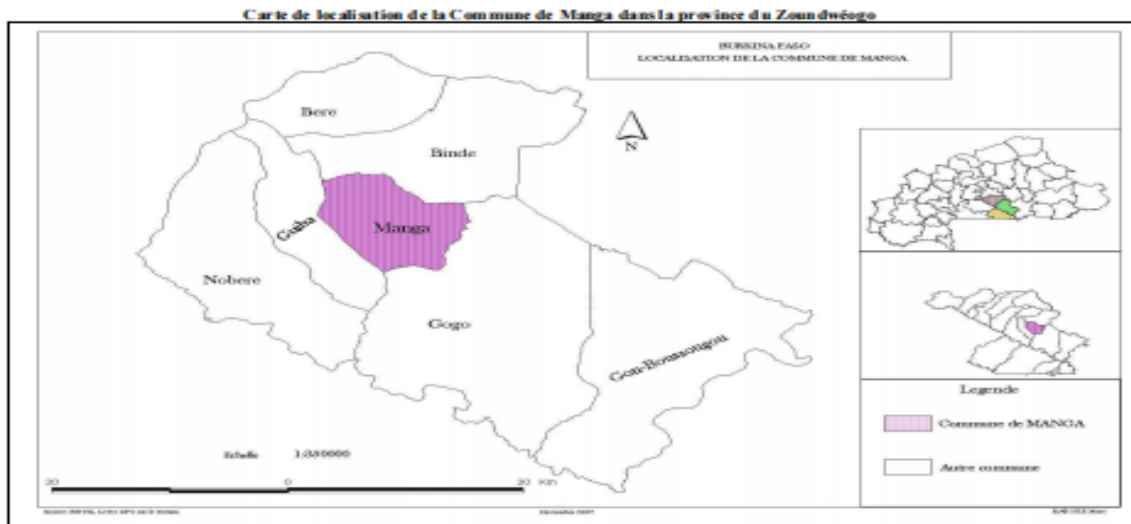
Les entretiens ont été enregistrés puis transcrits manuellement. L'analyse a suivi une logique thématique, permettant de mettre en évidence les déterminants, les conditions de travail, les stratégies de survie et les perceptions sociales des serveuses.

---

<sup>1</sup> Avec le dernier découpage de 2025, la région du Centre-sud est devenue officiellement le Nazinon

Les contraintes principales ont été entre autres la faible documentation locale et spécifique sur le sujet (notamment au Burkina Faso), la réticence et méfiance des enquêtées à aborder des thèmes sensibles (comme accepté dire facilement qu'on se livre à la prostitution), les interruptions ou refus d'enregistrements malgré les mises en confiance.

### Carte de la commune de Manga:



Plan Communal de Développement de Manga \_Jan 2008

15

Source : Plan Communal de Développement

## 2. Résultats et discussion

### 1.1. Les facteurs et les conditions des serveuses dans les débits de boissons à Manga

De multiples facteurs socio-professionnels et économiques conduisent les jeunes femmes à devenir serveuses dans les débits de boissons à Manga.

### 1.2. Les facteurs explicatifs de la présence des serveuses dans les débits de boissons à Manga

Les déterminants de l'exercice de l'activité de serveuses dans les débits de boisson sont entre autres, les obligations familiales, la pauvreté, l'instabilité conjugale, et le manque de formation professionnelle. Les données font ressortir que la principale raison de l'exercice de l'activité de serveuse par les filles est la responsabilité parentale et familiale. Les interviewées établissent ainsi un lien entre besoin financier et responsabilités sociales. Dans ce contexte certaines serveuses comme S.B déclarent : « je suis venue chercher de l'argent pour prendre soin de mes enfants, parce que je suis divorcée avec mon conjoint » ; d'autres, comme I.G, veulent subvenir aux besoins éducatifs de leurs enfants et ouvrir un salon de coiffure. Les interviewées résument à la fois leur situation de précarité et une force de résilience. L'activité de serveuse dans les débits de boissons est donc perçue comme un tremplin en vue d'un *empowerment*. Les témoignages des interviewés révèlent des motivations liées à la pauvreté familiale, l'espoir de créer un commerce comme un restaurant ou un débit de boissons. K.M affirme : « je suis venue travailler ici pour de l'argent, car ma famille n'a pas de moyen financier et si possible ouvrir mon propre débit de boissons parce que je n'ai pas appris



de métier ». Cette déclaration met en lumière le lien entre absence de formation et souhait d'indépendance économique. Ce résultat ressort également dans les travaux de Y. F. Bacyé (2023) et I. Niamba (2021). Les revenus des filles travaillant dans les débits de boissons servent non seulement à contribuer à la prise en charge parentale mais aussi à se constituer un capital d'investissement dans une affaire lucrative.

S'en aller pour une fille est incité par la fragilité de la famille biologique. Les interviews montrent que certaines migrantes, exerçant dans les débits de boissons, ont des origines sociales faites de tumultes. Ainsi, les débits de boissons sont transformés en un environnement difficile, souvent, par leur responsabilité. Des cas comme celui de T.N montrent aussi l'influence du divorce parental et de la vie dans une famille élargie. Elle confie : « après ma naissance, mes parents ont divorcé, j'ai grandi avec mes grands-parents... ». Ces propos montrent l'impact du déclin de la famille nucléaire sur les enfants. Le divorce, fait social total, est devenu un phénomène de masse est un perturbateur de l'équilibre parental. Il cause la rupture de la coparentalité et de la cohabitation et rend les enfants vulnérables.

L'aventure et les raisons académiques expliquent également la migration des filles et femmes serveuses. Dans ce dernier cas, l'échec scolaire ou le besoin de faire face aux dépenses scolaires et universitaires poussent certaines filles aux activités de service dans les débits de boissons. Ces cas de service sont très répandus dans la ville de Koudougou qui abrite la seconde grande université du Burkina Faso<sup>2</sup>. En effet, les étudiantes y sont des serveuses dans les débits de boissons à temps plein ou de manière saisonnière. A temps plein, les études deviennent leurs occupations secondaires. A Manga par exemple, certaines serveuses dans les débits de boissons sont des élèves cherchant à faire face à l'écologie. Souvent, ce sont des mineurs qui ont le quitus de leurs géniteurs ou tuteurs pour exercer dans les débits de boissons en tant que serveuses.

Par ailleurs, la triangulation des informateurs renforce l'idée que ces motivations incluent non seulement des raisons sociales (pauvreté, scolarité, chômage), mais aussi des contraintes culturelles comme le mariage forcé ou la crise sécuritaire.

Les présents résultats se confirment avec les travaux de (M. A. Jouglard, 2010 : p.81) qui soutient que le manque d'emploi et la pauvreté familiale sont des facteurs majeurs du choix de devenir serveuse. Selon cette dernière, les filles deviennent serveuses faute d'emploi et venant de milieux modestes dans lesquels la pression financière est forte. M. A. Jouglard (ibid.) insiste davantage sur le niveau d'instruction comme facteur d'amélioration des conditions de travail. A en croire les témoignages, en ce qui concerne le cas de Manga, le niveau d'instruction influence moins la motivation à exercer cette activité, c'est-à-dire, que les filles aient appris ou non un métier en parallèle, aient été scolarisées ou pas.

Même si ces raisons n'ont pas été suffisamment élucidées, les représentations sociales du genre (facteur culturel), l'influence des pairs ou des réseaux sociaux, l'exposition aux violences ou conflits expliquent la présence des filles dans les débits de boissons comme serveuses. En effet, dans nos sociétés (surtout en ce qui concerne Manga où la tradition résiste encore avec toutes ses conceptions de la femme), des rôles sont socialement assignés aux femmes. La profession de serveuse peut alors être vue

---

<sup>2</sup> Manga où a lieu la présente étude relève de cette université.

comme « acceptable » pour une femme en quête d'emploi rapide. D'ailleurs, il existe moins ou rarement de serveurs que de serveuses dans les débits de boissons.

Aussi, à cause de l'exposition aux violences ou conflits, dans le contexte de crise sécuritaire occasionnant des déplacements forcés, certaines personnes fuient leur région natale et se tournent vers des emplois accessibles, même informels, pour subvenir à leurs besoins. Ces mouvements ont entraîné une concentration des populations rurales en ville et exposées au nouvel ordre social qu'impose l'urbanité et la fragmentation sociale qui en résulte. Comme le disent M. Sigué et E. J. N. Bakyono (2024, p.159), « elles se retrouvent dans l'obligation de vivre dans un nouvel ordre social, la ville, en intériorisant les traits de personnalité, les normes et les valeurs de vie urbaine ». Ce contexte sécuritaire critique a d'ailleurs engendré un faible rendement agricole ou une incapacité à produire. Ainsi, sur le plan socio-professionnel, un facteur structurel ressort :

c'est la faible capacité de production à savoir l'agriculture peu harmonisée et la pluviométrie qui amène les filles à exercer l'activité ». Ces réalités rurales et agricoles précaires limitent les opportunités économiques locales, poussant certaines à se tourner vers l'emploi informel.

Au-delà des facteurs socio-professionnels, plusieurs facteurs purement économiques expliquent l'engagement des filles dans le métier de serveuse dans les débits de boissons tels que la précarité des conditions de vie, la satisfaction des besoins fondamentaux, le désir de réussite économique personnelle, le financement des études et le manque de moyens pour entreprendre.

L'absence d'opportunités économiques locales ou en quête d'opportunités locales, certaines filles se retrouvent à être serveuses dans les débits de boissons à Manga. C'est pourquoi, parmi elles on y retrouve des béninoises, des ivoiriennes, des togolaises et des nigérianes et mêmes des filles des localités rurales ou d'autres régions du Burkina Faso (YF Bacyé, 2023) ; I. Niamba, 2021). Ainsi, le manque d'emplois diversifiés pousse souvent les jeunes femmes à migrer vers les villes et à accepter les emplois disponibles, même précaires, pour lesquels on n'exige aucune qualification préalable. Cela transparaît notamment dans les propos de N.L. qui dit être devenue serveuse parce que sa famille est pauvre et qu'elle souhaite gagner assez pour ouvrir un restaurant, mettant en avant ses compétences culinaires. Comme elle le déclare : « Je voudrais avoir beaucoup d'argent pour ouvrir un restaurant car j'ai l'art culinaire ». Cette situation est également confirmée par K.A., une personne ressource : « la raison majeure pour laquelle les filles deviennent des serveuses est la pauvreté des ménages ». Les travaux de M. A. Jouglard (opcit: p.12) apportent un éclairage supplémentaire sur ce phénomène. Elle soutient que la poursuite des études, l'amélioration des conditions de vie et la prise en charge des familles incitent les filles à travailler en tant que serveuses afin d'obtenir un revenu financier. En complément, É. N'hongbo (2025 :pp.13-14), explique que les filles deviennent des serveuses parce que la pratique de l'activité n'exige pas la disposition d'un fond de démarrage ni d'une qualification, mais qu'elle permet plutôt de mobiliser des fonds nécessaires pour exercer une autre activité souhaitée.

Ainsi, bien que les perspectives de M. A. Jouglard (2010) et Émile N'hongbo (2025) semblent diverger, elles se complètent. L'une met l'accent sur la motivation sociale et



familiale, l'autre sur l'accessibilité immédiate et stratégique de cette activité comme levier vers l'autonomie économique.

### 1.3. Les conditions de vie et de travail

Les serveuses dans les débits de boissons dans la ville de Manga sont soumises à des conditions de vie et de travail variées. Face aux défis du milieu professionnel, elles développent diverses stratégies de survie.

Parlant des conditions de vie et de travail des serveuses dans les débits de boissons, il faut noter qu'elles sont favorables pour certaines mais défavorables pour d'autres. Cela se justifie à travers leurs témoignages. Après un entretien en groupe avec des S.P (Serveuses Permanentes), il ressort que le travail est relaxe, leur absence en cas de maladie n'entraîne pas de coupure dans leur revenu salarial. Sauf si leur absence dépasse 72 heures. Les Vacancières travaillant en tant que Serveuse dans les Débits de boissons (V.S.D), elles, par contre, trouvent qu'elles sont soumises à un travail sous pression qui se justifie par l'horaire du travail qu'elles appellent « *journée continue* ».

Ces dernières soutiennent également que le salaire est insuffisant par rapport à la pression qu'elles subissent. La rémunération ne leur permet pas de couvrir leurs dépenses. Également leur temps de repos est restreint. En approfondissant les investigations nous avons remarqué une contradiction entre les propos de ces serveuses et celles des autres ayant travaillé dans le même établissement.

En effet, l'enquêtée K.M., ayant travaillé dans le même débit de boissons que les V.S.D et les S.P, soutient que le salaire que les V.S.D trouvent insuffisant est, pour elle, satisfaisant. Elle affirme avoir quitté ce débit de boissons parce qu'elle ne bénéficiait pas d'un temps de repos. Cela confirme les travaux de (M. A. Jouglard, 2010 : 64-66) selon lesquels les serveuses sont soumises à des conditions de travail précaires, à une insuffisance d'heures de repos. Elle ajoute que, malgré ce constat, les rémunérations sont insuffisantes, conditionnées par leur statut social, sans leur permettre de faire face aux dépenses quotidiennes et aux pressions financières familiales.

### 3. Le sexe de survie

Parmi les êtres vivants, seul l'homme est capable de mettre en place des stratégies pour surmonter les difficultés et améliorer ses conditions de vie. Ainsi, les serveuses travaillant dans les débits de boissons développent diverses stratégies de survie face aux conditions de vie et de travail difficiles. Parmi celles-ci, figurent les techniques de séduction de la clientèle pour obtenir des pourboires ou élargir leurs relations. Elles recourent également à l'entraide, aux crédits auprès de caisses de solidarité, ou encore à des rapports sexuels rémunérés pour couvrir leurs besoins fondamentaux (logement, nourriture, vêtements) (Konlan, 2025).

Ces constats sont issus d'entretiens menés avec plusieurs actrices du terrain. Par exemple, K.M. déclare qu'en plus de son salaire, « elle a un petit ami qui gère son loyer coûtant quinze mille francs », ce qui lui permet de mieux gérer ses finances. D.A., quant à elle, affirme avoir « un petit ami qui la soutient dans ses besoins, donc elle se retient de céder aux propos des clients qui sont le désir d'entretenir des relations intimes de façon rémunérée avec elle ». T.N. confie : « au regard de l'incapacité à compter uniquement sur mon salaire, je suis contrainte de mener des rapports sexuels rémunérés, de fois j'ai des remords (de fois je pleure lorsque je veux faire la prière

puisque je m'adonne à un fait que je regrette après) ». L'enquêtée se retrouve entre urgence de survie et sexe, produisant ainsi une charge émotionnelle pour celle-ci. Les effets psychologiques de ces expériences que vivent les filles et femmes évoquent la honte qu'elles ressentent, la culpabilité, l'anxiété, les symptômes dépressifs et l'isolement social. La sexualité transactionnelle se présentant comme un choix délibéré, est en réalité une violence en lien avec la migration (Thiaw et al.2024).

Dans le même sens, K.A. souligne que, face à la précarité, aux bas salaires et aux prélèvements effectués par les intermédiaires, les serveuses « sont contraintes de céder aux offres des clients en matière de relation sexuelle rémunérée ». Un témoin, M.K., renchérit : « la non obtention du salaire à temps amène les filles à entretenir des relations sexuelles de façon rémunérée afin de subvenir à leurs besoins. Elles bénéficient plus de ça que leur salaire parfois insuffisant ».

Ainsi, ces stratégies de survie ne relèvent pas uniquement d'un choix personnel, mais sont imposées par des conditions structurelles. En écho à ces témoignages, (P. Di Stavolo, 2024 : pp. 103-112) observe, dans le contexte du Grand Montréal, que face aux comportements déplacés de certains clients, collègues ou patrons, les serveuses ont recours à la séduction « afin de bénéficier de leur faveur ». Toutefois, contrairement à ce que décrit P. Di Stavolo (2024), ce type de stratégie vis-à-vis des patrons n'est pas ressorti des entretiens menés ici, du fait de l'absence de contact direct entre les serveuses et leurs employeurs.

#### **4. Perception et auto-représentation de la pratique de la prostitution comme moyen de survie dans les débits de boissons**

Le sexe transactionnel, phénomène datant de plusieurs siècles, reste appréhendée de façon ambivalente dans chaque société. Elle suscite de véritables enjeux sociaux. L'activité de service dans les débits de boissons demeure entourée de multiples stéréotypes, dont l'un concerne directement ce phénomène (la prostitution). Celle-ci semble constituer une réalité dans les services des débits de boissons. Il convient de noter qu'une catégorie de travailleurs dans les débits de boissons, principalement les serveuses, demeure confrontée à des perceptions liées à ce phénomène, à travers lesquelles le genre féminin est particulièrement reflété. Retenons que les serveuses elles-mêmes s'auto-représentent face à cette réalité.

##### **4.1. Perception de la pratique de la prostitution comme moyen de survie dans les débits de boissons**

La prostitution stratégique, parfois pratiquée par les serveuses, suscite des perceptions divergentes à leur égard. Dans un premier temps, certaines personnes portent un regard péjoratif sur cet acte. En effet, le recours à la prostitution est perçu comme un comportement déviant par certains. Pour ces derniers, cette pratique ternit l'image de toutes les serveuses, c'est-à-dire que même celles qui s'en abstiennent perdent en dignité. À cela s'ajoute le risque d'infections sexuellement transmissibles telles que le VIH/SIDA, la gonorrhée ou d'autres affections génitales. On tend à percevoir toutes les filles des débits de boissons comme des prostituées alors que les enquêtes de terrain ne confortent pas une telle perception qui mérite d'être relativisée.

Ce point de vue est confirmé par D.A. lors de nos entretiens. Elle affirme : « Celles qui pratiquent la prostitution pour gérer leurs besoins ternissent notre image. Pour le



respect de nous, serveuses qui ne pratiquons pas cet acte, il vaut mieux que cela soit dit. » Avec un sentiment de tristesse, elle explique que la pratique de certaines collègues conduit des clients à les insulter « prostituées », ce qui affecte leurs émotions, malgré l'accueil respectueux qu'elles leur réservent.

De son côté, N.G.M. ajoute : « Les prostituées valent mieux que les serveuses qui pratiquent la prostitution, car celles-ci se cachent derrière l'activité de serveuse pour se vendre. Elles sont exposées aux maladies, car certaines acceptent des rapports sexuels non protégés avec la clientèle. » Elle montre comment la prostitution est devenue pour certaines serveuses une activité principale suppléant l'activité pour laquelle elles ont recrutées.

Ces propos traduisent le fait que la pratique de la prostitution jette un discrédit sur l'ensemble des serveuses, y compris celles qui s'en abstiennent, tout en les exposant à des jugements négatifs et à des risques sanitaires. De ce constat, le recours à la prostitution comme stratégie demeure un enjeu majeur pour leur réputation sociale et leur état de santé.

Toutefois, d'autres enquêtés portent un regard plus compréhensif sur les serveuses qui y recourent. Parmi eux, T.N. formule un jugement positif : il estime que ce sont les conditions de vie et de travail précaires qui conduisent souvent les serveuses à se livrer à la prostitution dans leur milieu professionnel.

En évoquant ces conditions de vie, il souligne l'insuffisance du revenu salarial. Les serveuses sont contraintes, car leurs besoins essentiels ne sont pas satisfaits. Il soutient également qu'elles doivent être perçues comme les autres filles, car cette pratique n'est pas un choix mais une contrainte. Selon lui, ce sont des raisons socio-économiques qui justifient l'action posée par ces serveuses.

De telles perceptions nous invitent à revoir notre attitude à l'égard des serveuses dans les débits de boissons.

#### **4.2. Auto-représentation de la pratique de la prostitution par les filles serveuses elles-mêmes**

Même si les serveuses sont perçues de différentes manières par les autres, elles développent elles-mêmes un regard introspectif sur leur pratique. Un entretien avec certaines d'entre elles nous a permis de comprendre que, même si elles exercent la prostitution sous le voile de l'activité de serveuse, elles en éprouvent des remords, car cela ne dépend pas uniquement de leur volonté. Elles cherchent à préserver leur dignité en agissant discrètement, mais cette démarche reste méconnue.

Il est également ressorti que les serveuses saisonnières, généralement les élèves et étudiantes en vacances ou en congés, ne s'adonnent pas à cette pratique de prostitution stratégique. Il serait alors hâtif de conclure que toutes les filles serveuses dans les débits de boissons s'adonnent à la prostitution stratégique. Selon elles, non seulement, elles sont venues pour faire du service dans les débits de boissons une activité très temporaire (03 mois maximum) en vue de faire face à certaines dépenses liées à leur scolarisation. D'ailleurs, elles ont d'abord rassuré les parents de ne pas s'exposer car selon certaines filles de cette catégorie « se prostituer est une honte ».

En réalité, on note que les filles qui s'y adonnent à la prostitution le font par nécessité, c'est-à-dire, afin de subvenir aux conditions de vie précaires de leur famille ou pour

mener d'autres activités. Comme le soutient T.N. : « Le salaire seul ne me permet pas de subvenir à mes besoins et à ceux de ma famille. »

Elle met ainsi en avant l'insuffisance de la rémunération comme principale raison de leur recours à la prostitution. Ce n'est pas un choix de désir, mais une contrainte imposée par la nécessité de couvrir des besoins fondamentaux. De ce fait, elle lance un appel à ceux qui portent un jugement négatif sur elles : dépasser les préjugés et les percevoir comme des filles semblables aux autres, car elles ont une famille, des frères et des sœurs, et elles ne se livrent à cette pratique que par obligation. Elle souligne également : « Une fille serveuse a du potentiel pour être une bonne dame au foyer. » Cela signifie que les préjugés portés sur les serveuses sont sans fondement, car elles peuvent devenir des femmes au foyer comme toutes les autres.

### **Conclusion**

L'objectif de cette recherche était d'identifier les déterminants et les dynamiques du travail des migrantes dans les débits de boissons de la ville de Manga. L'étude révèle que la transaction sexuelle pratiquée par les serveuses à Manga ne résulte pas d'un choix moral déviant, mais constitue une conséquence de leur précarité et de leur vulnérabilité. En adoptant le constructivisme structuraliste de Bourdieu comme cadre théorique, il apparaît que les trajectoires des serveuses sont influencées par des facteurs structurels tels que la marginalisation liée à la crise sécuritaire, la pauvreté familiale, l'urbanisation rapide et le chômage. Aussi, face à la faiblesse des revenus, la prostitution devient un mécanisme de survie essentiel pour mobiliser des capitaux. Les serveuses pratiquent la prostitution sous le couvert de l'activité officielle. Elles sont donc objets de représentations sociales ambivalentes. Les filles sont à cet égard sous pression morale car confrontées entre remords et culpabilité.

Il est plus qu'impérieux de transcender les préjugés pour adopter une perspective plus nuancée sur cette réalité. Les serveuses issues de l'exode rural ou de la migration face à l'urgence de survie s'exposent à l'utilisation économique de leurs corps. Pour résoudre ce problème sociologique, des politiques publiques s'imposent afin de renforcer la protection sociale et de créer des alternatives économiques viables pour les jeunes femmes.



## Références Bibliographiques

- ARIEL- JOUGLARD Myriam, *Conditions de travail de jeunes serveuses dans le quartier touristique de Hô Chí Minh Ville : Une analyse des rapports sociaux de sexe*, Institut Québécois des Hautes Études Internationales , Université Laval, 2010.
- BACYE Yisso Fidèle (2023) fortunes des immigrées à Ouagadougou et survie des ménages, Publié chez les Editions Francophones Universitaires d'Afrique, vol.3,n°9, pp342-359.
- BANABA Pegdwendé Louise, *Transformation Digitale et Management : cas de l'entreprise BWL Consulting et des Entreprises au Burkina Faso*, Mémoire de Master en science de gestion, option Gestion de projets, Université Aube Nouvelle, Département Business School, 2024.
- CLAUDE Fossé-Poliak . La notion de prostitution. Une "définition préalable". In: *Déviance et société*. 1984 - Vol. 8 - N°3. pp. 251-266 ; doi : <https://doi.org/10.3406/ds.1984.1413> [https://www.persee.fr/doc/ds\\_0378-7931\\_1984\\_num\\_8\\_3\\_1413](https://www.persee.fr/doc/ds_0378-7931_1984_num_8_3_1413) .
- CORBIN Alain., *Les filles de noce, misère sexuelle et prostitution aux 19e et 20e siècles*, Paris, Aubier Montaigne, 1978, pp. 190-194.
- Décret 2016- 926/ PRES/ PM/MATDSI/MJDHPC/ MINFID/MENA du 30 octobre 2016 modification N° 2020-0259/PRES/ PM/MATDSI/MJDHPC/ MINFID/MENA du 7 avril 2020.
- Décret N°79-358 du 17 septembre 1979 régissant les débits de boissons.
- DI STAVOLO Pascalie, *Violences genrées à l'endroit des serveuses travaillant dans le Grand Montréal : ça ne fait pas « Partie de l'emploi »*, Université du Québec à Montréal, Mai 2024.
- DIOP Cheick Anta, *Conférence Apport de l'Afrique noire à la civilisation universelle à Niamey*, 1984.
- ELLIS Hqvelock, *La prostitution, ses causes, ses remèdes*, traduction française, Paris, Mercure de France, 1929, pp. 14- 19.
- N'houngbo, *Stratégies économiques de survie adoptées par les serveuses de buvette dans la ville de Cotonou Bénin*, *Revue Internationale de la Recherche Scientifique (Revue - IRS)*, vol. 3, No. 2, Mars 2025.
- FOUCART Jean , *Prostitution et proxénétisme : une construction sociale*, *Le sociographe*, 59, 2017, pp 79-91.
- HENRIQUES Fini, *Prostitution and Society*, 1962, cité par A. VAN HAECHE, op. cit., (2), p. 29.
- KOUYATÉ Oumou, *Migrations Transfrontalières Féminines en Afrique subsaharienne: cas des femmes commerçantes de Côte d'Ivoire, Mali, Burkina Faso, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria*, Vol.2 , N° 07, 2021.
- LAPERRIÈRE Ève, *Étude de travail de serveuse de restaurant*, Thèse de doctorat en Biologie, Université du Québec à Montréal, 2014
- LAPERRIÈRE Ève, MESSING Karen, BOURBONNAIS Renée, *Pour être serveuse tu dois avoir toute ta tête : Effort et reconnaissance dans le service de table au Québec*, 2010.
- N'DA Paul, *Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines \_ Reussir sa thèse, son mémoire de Master ou professionnel et son article*, Édition L'Harmattan, 2015/

- PLAN COMMUNAL DE DEVELOPPEMENT DE MANGA (PCD) 2008 - 2012 [VERSION FINALE], [Juin 2008].
- SIGUE Moubassiré, BAKYONO Ezoma Juliette Nathalie (2024), « Achèvement scolaire des filles déplacées internes face aux défis de l'urbanité dans la région de la Boucle du Mouhoun », In : Sawadogo-Compaoré É., Sigué M., Bacyé F., Rouamba-Ouédraogo V., (dir.), *Genre, société et développement en Afrique*, pp. 159-183, *L'Hamattan Burkina Faso*, ISBN : 978-2-336-43571-8.
- VAN HAECHT Anne., *La prostituée, Statut et Image*, Editions de l'Université de Bruxelles, 1973, pp. 25-30.
- CRUSH Jonathan, & Skinner Caroline. (2023). *Women's informal entrepreneurship and urban livelihoods in Africa*. Cape Town: African Centre for Cities.
- INNES Anita. (2024). Gendered vulnerabilities in irregular migration: Exploitation, sextortion and access to justice. *Journal of Ethnic and Migration Studies*, 50(2), 215-233.
- OIM (2024). *World migration report 2024*. Geneva: IOM.
- KONLAN Kwame Daniel, Mensah, Samuel, Boateng, Richard, & Nyarko, Grace. (2025). Transactional sex among adolescent girls and young women in sub-Saharan Africa: A meta-analysis. *AIDS and Behavior*, 29(1), 45-62.
- THIAW Yaye, NDIAYE Fatou, & DIALLO Mariama. (2024). Transactional sex and psychological distress among displaced young women in West Africa. *Global Public Health*, 19(5), 601-617.
- XHENETI Mirjeta, & MADDEN Amanda. (2024). Women's entrepreneurship in the informal economy: A socio-spatial perspective. *Entrepreneurship & Regional Development*, 36(3), 221-239.
- NIAMBA Issa. (2021). Déterminants, enjeux et défis de la migration internationale féminine au Burkina Faso : cas des serveuses dans les débits de boissons à Ouagadougou. Ouagadougou: thèse de doctorat, Université Joseph Ki-Zerbo.
- Banque Mondiale. 2003. *Genre et développement économique: vers l'égalité des sexes dans les droits, les ressources et la participation*. Paris: Nouveaux Horizons.
- Le Jeune Gael. 2003. *Les migrations féminines du milieu rural vers le milieu urbain au Burkina Faso : faits, causes et implications*. Montréal: Thèse, Université de Montréal.
- ANASTASIADOU ATHINA Jisu Kim, EBRU Sanlitürk, HELGA A. G. de Valk, et EMILIO Zagheni. 2024. «Gender Differences in the Migration Process: A Narrative Literature Review.» *Population and development review*, volume 50, issue 4, 961-996.